

Les Fragiles 5

Chapitre 1

Une légère brise soufflait sur le toit de l'hôpital de Pontchaillou. Malgré le bond de vingt ans en avant, la météo était quasiment la même. Après avoir traversé le portail temporel, Cédric avait titubé, une main sur l'hypogastre, avant de lâcher une galette sans aucune retenue. Le Cédric du futur avait alors tenté de le rassurer :

Futur Cédric : T'inquiète pas, c'est comme ça la première fois.

Mais Cédric, pâle, du s'asseoir un moment pour reprendre ses esprits. Il venait de faire un voyage dans le temps, et il lui faudrait un moment pour assimiler l'information. Autour de lui, le paysage n'avait pas vraiment changé. Quelques bâtiments avaient poussé par endroit, venant rajouter encore davantage de densité au complexe hospitalier.

Futur Cédric : Je sais ce qu'il te faut.

Le Futur Cédric fouilla dans la poche de sa veste et en sorti un cracker noir, deux capsules de proto et deux ballons. Il s'assit aux côtés de Cédric, craqua les capsules et tendit un ballon à Cédric.

Futur Cédric : à un avenir meilleur !

Le proto terminé, Cédric commença à reprendre ses esprits.

Cédric : Alors, il se passe quoi dans le futur ?

Futur Cédric : Beaucoup de choses ont changé. Et pas en bien.

Le ton de sa voix était extrêmement grave.

Futur Cédric : Tout d'abord, Adrien est mort.

Cédric senti un frisson transfixiant le parcourir.

Cédric : Merde, de quoi ?

Futur Cédric : Il a été tué.

Cette fois, pas de frisson. Cédric resta tout simplement immobile, bouche bée.

Cédric : What the fuck ?! Par qui ?!

Futur Cédric: Par Aymeric.

Cédric regarda son future lui en fronçant les sourcils, puis regarda le ballon dégonflé qu'il tenait toujours entre les mains.

Cédric : Ok quand je me réveille de ce délire j'arrête le proto.

Futur : Tu ne délireras pas, laisse-moi t'expliquer.

Puis il se racla la gorge et commença à expliquer la situation.

Futur Cédric : Au moment où je suis venu te chercher dans le passé, Aymeric apprenait qu'Adrien avait une relation avec sa mère, relation de laquelle allait naître un enfant. Mais Adrien ne vit jamais son fils naître, car Aymeric, emporté par une vague d'incompréhension et de colère, tua Adrien trois jours après avoir appris la nouvelle. Soit trois jours après ton départ vers le futur. Cet événement bouleversa tout le monde. Aymeric abandonna ses études pour vivre en ermite dans des montagnes dans le sud de la France. Alexis et Marine se saoulèrent bien plus que de raison et finirent par s'envoyer en l'air à l'arrière de la mini Cooper. De cette unique partie de jambe en l'air naquirent deux jumeaux, Xavier et Kendji, ce qui les força à vivre sous le même toit pour s'occuper de ces deux enfants que le destin leur avait imposé. Pol, dégoûté d'avoir vu Adrien mourir sous ses yeux sans rien pouvoir faire, décida de mettre de côté une pratique de clinicien pour devenir médecin du travail, ce qui lui permit en même temps de gérer la boîte d'échangisme qu'il créa à la fin de ses études, et qui est aujourd'hui la plus grosse boîte libertine clandestine d'Europe occidentale. Sébastien est sûrement celui qui a réussi à traverser le mieux cette épreuve. Après ses études, il a fondé une petite clinique privée et nous a engagés, Alexis en tant que neurochirurgien, Marine en tant que Pédiatre et moi en tant qu'anesthésiste.

Cédric : Ouah... Et Roméo ?

Futur : Roméo a exercé pendant 1 an avant de tout lâché pour se lancer dans une carrière de Rockstar internationale. De nos jours, il est l'une des plus grandes stars mondiales, tout le monde se bat pour jouer sur scène avec lui. Il passe sa vie entre les femmes et la drogue.

Cédric : Putain le salop !

Futur Cédric : Tu l'as dis...

Cédric : Mais dans tout ça au final, à part la mort d'Adrien je vois pas ce qu'il y a de bien dramatique. Pol en médecin du travail peut-être...

Futur Cédric : Le vrai problème, je n'ai fait que l'évoquer pour l'instant. Il s'agit du fils d'Adrien. La maman d'Aymeric avait d'ailleurs décidé de l'appeler aussi Adrien, pour honorer sa mémoire. Mais elle n'eut pas la chance de connaître son fils non plus, car elle est morte en lui donnant la vie.

Cédric : Ok donc aujourd'hui, en 2035, il y a un deuxième Adrien, et il a environ 20 ans comme moi.

Futur Cédric : Oui, comme tu dis, il a environ ton âge, mais il est à la tête du pays.

Cédric : Comment-ça « à la tête du pays » ?

Futur Cédric : Très tôt, Adrien Favre s'est investi à fond dans la politique. A 15 ans, il créait un parti d'extrême gauche qui progressait de jour en jour à une vitesse ahurissante. Il faut dire qu'après la grande crise financière de 2027, tous les pays du monde étaient en proie à de violents conflits politiques internes. Adrien a finalement monté un armé et a marché sur Paris pour prendre le

pouvoir et instaurer une dictature communiste. Il fait régner la terreur et entreprend des réformes pour supprimer le libéralisme et pour que tous les médecins soient payés au Smig.

Cédric : Ho non pas ça...

Futur Cédric : D'ailleurs, il harcèle Sébastien depuis plusieurs mois pour qu'il ferme sa clinique privée.

Cédric : Mais il faut résister !

Futur Cédric : On y travaille. Mais le temps nous manque, et Adrien tue tous ses opposants. Si nous l'affrontons directement, nous courrons à notre perte. C'est pour ça qu'on a besoin de toi.

Cédric : Mais qu'est-ce que tu veux que je fasse ?

Futur Cédric : On a pas uniquement inventé les voyages dans le temps dans le futur, on a aussi inventé un médicament appelé LSD : Liquide de Stérilisation Définitive. Il s'injecte par voie intra-testiculaire et bloque définitivement la spermatogénèse.

Cédric : Et tu veux que je fasse quoi avec ça ?!

Futur Cédric : Que tu remontes dans le passé, avant la conception du dictateur Adrien Favre et que tu injecte le LSD à son père, le Adrien du passé. Comme ça, il n'aura pas d'enfant avec la maman d'Aymeric, leur relation restera secrète, Aymeric ne sera pas au courant, il ne tuera pas Adrien et la vie en 2035 devrait être plus agréable...

Cédric : C'est le bordel ton histoire ! Et pourquoi c'est à moi de faire ça ?

Futur Cédric : Parce que tu es homosexuel, est Adrien le sait dans le passé. Donc si tu tentes une approche, il ne sera pas surpris, et tu pourras en profiter pour lui injecté le LSD.

Cédric : Dans les couilles. Tu veux que je lui injecte un truc dans les couilles.

Futur Cédric : C'est la meilleure solution !

Cédric : Mais Alexis aussi il est PD, pourquoi c'est pas lui qu'on est allé chercher dans le passé ?!

Futur Cédric : Parce que j'ai perdu à la courte paille...

Cédric : Ah. Merde.

Soldat Communiste : Là-haut, ils sont sur le toit !

Futur Cédric : Merde, ils ont dû intercepter mon voyage dans le temps ! Prend les lunettes temporelles et va trouver Marine, Alexis et Sébastien à cette adresse, ils te fourniront le LSD. Passe par l'échelle là-bas, moi je vais les retenir !

Cédric attrapa les lunettes et la carte de visite de la Clinique Bourlot avant de se précipité vers l'échelle. A peine avait-il disparu qu'une vingtaine de garde armés débarquaient sur le toit. Cédric du futur saisit une arme à sa ceinture et tira dans le tas, alors qu'un nuage de balles s'abattait

sur lui et le pénétrait de toute part. Il s'écroula, presque au ralenti, tandis que les balles de l'armée communiste continuaient de voler autour de lui.

Dix secondes plus tard, il était mort.

Chapitre 2

Cédric entra dans le Clinique Bourlot située en périphérie de Rennes. Le hall grouillait de patients et d'infirmiers, et Cédric du se frayer un passage et pousser quelques personnes pour atteindre l'accueil.

Cédric : Bonjour, je voudrais voir le Dr Bourlot...

Secrétaire : Vous avez rendez-vous ?

Cédric : Euh... non...

Secrétaire : Alors je vous demanderais de prendre un rendez-vous, avec un peu de chance vous en aurez un dans les six mois...

Une voix familière, bien que plus grave, raisonna alors dans son dos.

Alexis : Tiens tiens, Cédric ! Ca faisait longtemps que je ne t'avais pas vu aussi fringant.

Cédric pu à peine reconnaître son ancien amant, tant il avait changé. Alexis avait pris en carrure, avait les cheveux mi-long et une longue barbe soigneusement entretenue couvrait son visage. Derrière ses lunettes cerclées de métal bleu, ses yeux étaient légèrement plissés.

Alexis se pencha vers la secrétaire.

Alexis : Annulez mes rendez-vous pour la journée.

Secrétaire : Mais on vous attend pour une opération vitale !

Alexis : Rien à foutre, trouvez quelqu'un d'autre. Je ne pense pas être le seul clinicien de cet hôpital.

Alexis et Cédric commencèrent à marcher dans les couloirs de la clinique.

Alexis : Bien, tu es venu chercher le LSD ? Où est le Cédric du présent ?

Cédric : Des soldats l'ont arrêté, je crois...

Alexis afficha un regard triste.

Alexis : Alors on peut considérer qu'il est mort.

L'idée que son futur lui était mort presque sous ses yeux fit une sensation bizarre à Cédric.

Alexis : Mais rassure toi, si tu réussis ta mission, tout rentrera dans l'ordre, la dictature ne verra jamais le jour et nous pourrons tous vivre en paix.

Cédric : J'ai du mal à croire toute cette histoire... On dirait un scénario de film catastrophe.

Alexis : et alors ? Beaucoup d'évènements historiques n'ont rien à envier à des films catastrophes.

Cédric : C'est pas faux.

Alexis : Tu as l'air préoccupé.

Cédric : En fait... je me demandais si dans le futur, nous deux...

Alexis : Nous ne sommes plus ensemble. Je suis avec quelqu'un d'autre maintenant.

Cédric : Un autre homme ?

Alexis : Plus maintenant. C'était un homme avant, mais il a changé de sexe et aujourd'hui il a une chatte. On finit par s'y faire.

Cédric : Mais tu vis pas avec Marine ?

Alexis marqua une pause, l'air contrarié.

Alexis : Effectivement, on a vécu ensemble ces vingt dernières années pour élever Xavier et Kendji, nos enfants. Mais il était convenu depuis le départ que dès qu'ils seraient partis de la maison, nous ferions enfin nos vies chacun de notre côté.

Cédric : Et ils sont partis ?

Alexis : Oui, ils ont malheureusement rejoints l'armée communiste d'Adrien. Cette jeunesse est indomptable... On a tout fait pour leur donner la meilleure éducation, et voilà qu'ils passent dans le camp ennemi... Ils nous ont fait tellement de mal...

Cédric : Mais si je change le passé, ils ne naîtront pas !

Alexis : Ça fait partis des sacrifices que Marine et moi avons acceptés. Le présent n'est pas vivable, il faut faire quelque chose peu importe les conséquences.

Alexis et Cédric arrivèrent dans un couloir sombre et isolé au fond duquel se trouvait une porte en bois blanc. Une plaque dorée y était fixée et indiquait le bureau de Sébastien.

Alexis frappa trois coup, jeta un regard en arrière, passa une main dans sa barbe et entra rapidement dans la pièce en indiquant à Cédric de le suivre.

Cédric vit d'abord Marine. Elle avait presque quarante ans mais paraissait en avoir vingt. Il était d'ailleurs fréquent que les patients la prennent pour une externe, ce qui, à la longue, commençait à l'énerver. Sébastien, quant à lui, n'avait pas beaucoup changé. Il avait toujours le même regard calme.

Sébastien : Bienvenue Cédric. Installe-toi. Ton futur toi t'as expliqué la situation ?

Cédric : Oui oui, je sais ce que je dois faire. Il faut que je foute une seringue dans les couilles d'Adrien Crickx pour empêcher la naissance d'Adrien Favre. Je sais pas encore comment je vais faire ça mais bon.

Marine : Où est Cédric, d'ailleurs ?

Alexis : Il est mort en accomplissant sa mission.

Marine devint pâle, tenta de dire quelques mots puis s'effondra violemment, la face contre le sol. Cédric se précipita pour la relever.

Alexis : laisse, on la réveillera tout à l'heure. Il y a plus urgent pour l'instant.

Sébastien : Il faut récupérer le LSD. Pol garde trois seringues, il faut que nous allions les récupérer.

Soudain, le téléphone de Sébastien sonna. Il ressemblait à une petite plaque en verre transparent, et lorsque Sébastien l'effleura du doigt, un menu apparut en hologramme au-dessus de la petite plaquette de verre. Un visage, dessiné avec des pixels grossiers, flottait dans l'air.

Téléphone : Une information concernant Roméo passe actuellement sur la chaîne nationale. Voulez-vous que je vous connecte ?

Sébastien : Oui, montre-moi.

Le visage en pixels disparut et laissa place à un nuage de pixels qui s'assemblèrent pour former un paysage. Le téléphone était en train de se transformer en une sorte de télé sans écran, en trois dimensions. On y voyait Roméo qui flottait dans l'air, tenu en joue par une dizaine de soldats. Soudain, Cédric reconnut un homme qui ne pouvait être que le fils d'Adrien.

Adrien : Mesdames et messieurs. Cet homme a choisi de s'opposer au régime par ses chants profanes ! Aussi, il va être exécuté sous les yeux de la France, afin que chacun se rappelle que seul l'ordre et le respect nous permettront de sortir ce pays de la crise. Le monde n'a pas de place pour les perturbateurs.

Puis il fit un signe aux soldats et Roméo fut jeté au sol. Il n'essaya même pas de résister, et une vague de balle mirent fin à ses jours. Marine, qui venait de reprendre ses esprits, retomba dans les pommes aussitôt.

Alexis : C'est pas vrai, ils ont même eu Roméo... Il était invincible...

Sébastien : Les temps ont changé.

Puis il se tourna vers Cédric.

Sébastien : Mais grâce à toi, les temps vont changer à nouveau.

Chapitre 3

Cédric : J'arrive pas à croire que t'ai encore ta mini !

Au volant de sa Mini, Marine conduisait les deux médecins et Cédric vers Saint Briec. Ils se rendaient au Pol-Dance, la boîte libertine clandestine tenue par Pol. C'était dans cette boîte qu'ils avaient décidé d'organiser la résistance, et c'est là qu'étaient cachés les seringues de LSD.

Marine : C'est une voiture de collection maintenant. J'ai dû faire changer le moteur pour qu'elle puisse la faire rouler avec du compost.

Cédric : Du compost ?

Alexis : y'a plus d'essence maintenant, donc on a trouvé des solutions.

Sébastien : les stations-service shlinguent un peu, mais c'est plus écolo.

Cédric : Et bin, finalement pas mal de trucs ont changé dans le futur...

Il marqua une pause puis s'adressa à Marine et Alexis.

Cédric : mais ce qui me tue le plus, c'est que vous ayez eu des jumeaux. Comment vous avez pu en arriver à coucher ensemble ?

Alexis : On s'est pris une grosse cuite avec de l'alcool de pharmacie à 90°. Ça pardonne pas. On se souvient même pas d'avoir couché ensemble.

Marine : Ouais, d'ailleurs c'est tant mieux.

Alexis : Dire qu'à cause de ça on a dû partager le même foyer pendant vingt ans. Et tout ça pour quoi, pour se faire trahir par nos propres enfants !

Cédric continua à poser des questions pendant le trajet, mais il se rendait compte que les trois médecins répondaient de manière évasive. Ils préféraient ne pas trop lui en dire sur le futur, même s'il était censé le changer.

Après une heure et demie de route, ils arrivèrent en périphérie de Saint Briec, et Marine gara la voiture sur le parking d'un vieux hangar désaffecté. Malgré que le lieu semblait abandonné, plusieurs voitures étaient garées entre les arbres de façon à ce qu'on les voit à peine.

Sébastien : C'est ici.

Tous les quatre frappèrent sur la porte en tôle du hangar, et une grosse marmule ouvrit la porte de 10 centimètres.

Alexis : Si vis pacem parabellum

L'homme les laissa entrer et referma la porte aussitôt.

Dans le club, l'ambiance était électrique. Des lumières multicolores couraient sur le mur et éclairaient les corps nus des clients venus s'abandonner pour quelques heures et oublier leur quotidien. Tout le monde se touchait, s'embrassait, et s'aspergeaient d'alcool avant de se lécher.

Pol : Alors les p'tits gars, vous savez bien que la blouse est interdite ici !

Pol apparut derrière eux, il ne portait rien à part une cravate et un chapeau noir. Cédric n'était pas très à l'aise, mais visiblement ses collègues plus âgés avaient tellement l'habitude de le voir dans cet accoutrement qu'ils n'y prêtaient pas attention. Il avait du mal à ne pas regarder sa grosse bite qui pendouillait.

Quelques minutes plus tard, ils se retrouvèrent tous assis autour d'une table ronde, dans le fond de la salle. Au centre de la pièce, une scène permettait à quiconque le souhaitait de se donner en spectacle en réalisant des danses érotiques, ou simplement de s'envoyer en l'air en public comme était en train de le faire un couple de retraité noircis aux UV. Encore une fois, Cédric eut l'impression d'être le seul gêné par la situation.

Pol : Vous avez-vous pour Roméo ?

Les autres acquiescèrent. Puis Pol se tourna vers Cédric en caressant sa barbe de trois jours.

Pol : Tu comprends pourquoi ta mission est si importante. Il s'agit à la fois de sauver le pays de la dictature communiste, mais aussi de sauver notre peau à tous. Le jeune Adrien nous tiens pour responsable de la mort de son père, même s'il ne l'a pas connu.

Cédric hocha la tête. Il avait du mal à concevoir que Pol puisse parler aussi sérieusement en étant à poil.

Soudain, Pol fit signe à un homme en costume noir qui attendait sans bouger au fond de la salle. L'homme disparut alors dans une autre pièce, avant de revenir quelques secondes plus tard en tenant une petite pochette noire dans sa main. Il s'approcha de la table, déposa la pochette devant Pol, puis s'éloigna à nouveau pour regagner sa place initiale.

Alexis ouvrit la pochette et en sortit trois seringues.

Alexis : Voilà le fameux LSD. Celui qui changera définitivement le cours de l'histoire.

Sébastien : Si tu réussis à lui caler ça dans les burnes.

Marine : Tu as trois chances pour réussir. Tu as déjà réfléchi à la façon dont tu allais t'y prendre ?

Cédric : Euh... pas vraiment... mais vous êtes sûrs que c'est la meilleure solution ?

Alexis : Avec les ressources dont on dispose, c'est de loin la meilleure.

Cédric : On voit que c'est pas vous qui devez faire le sale boulot.

Sébastien : mais c'est toi qui aura l'honneur de nous sauver tous. Pense à Roméo. Pense à ton futur toi. Qui sait qui mourra encore ?

Et comme pour illustrer ses paroles, la porte du club explosa et un groupe de soldats entra, fusils de chasse à la main. Les hommes engagés par Pol pour assurer la sécurité pointèrent leurs armes vers les intrus. Quelqu'un coupa la musique, et un silence pesant s'installa.

Soldat : Nous voudrions parler au propriétaire.

Pol se leva et afficha un large sourire.

Pol : C'est moi, que puis-je faire pour vous ?

L'homme en costume qui lui avait apporté la pochette s'approcha à nouveau de lui pour lui tendre un peignoir.

Pol : Vous permettez que j'enfile quelque chose de plus... décent ?

Le soldat qui semblait diriger les opérations hocha la tête, mais garda son fusil pointé sur Pol, fébrile. Pol enfila enfin son peignoir et en sortit sa vieille paire de lunettes.

Soldat : Pol Prevot-Monsacré, au nom de la loi je vous arrête pour incitation à la débauche et exhibition. Vous avez droit de garder le...

Mais il n'eut pas le temps de finir sa phrase. Pol avait sorti un revolver de la poche de son peignoir et venait de lui exploser la boîte crânienne d'une balle bien placée. Il y eut un moment de silence, puis une pluie de balles explosa dans tous les recoins du club. Les soldats tiraient sur Pol, et les gardes en costume de Pol ripostaient. Des gens nus courraient partout et se prenaient des balles perdues. En quelques secondes, la salle s'était transformée en un immense champ de bataille.

Sébastien, Marine, Alexis et Cédric, cachés derrière une table renversée, furent rejoints par l'un des gardes qui leur fit signe de le suivre.

Garde : Il y a une sortie secrète par le souterrain. Pol m'avait demandé de vous y conduire s'il arrivait quelque chose.

Le petit groupe ne mit pas longtemps à réfléchir, et tous le suivirent à la hâte. Alexis fermait la marche et attrapa une arme sur le cadavre d'un des gardes. Il se retourna et tira plusieurs balles tout en reculant.

Lorsqu'ils furent passés dans la pièce à côté, le garde poussa un grand fauteuil en cuir et tira un trappe dans le sol.

Garde : c'est par là, le passage mène sur la plage. Je viendrais vous chercher quand ça se sera calmé par ici.

Alors qu'ils s'apprêtaient à descendre, Alexis maugréa.

Alexis : Vous allez devoir vous passer de moi les gars. Je crois bien qu'ils m'ont eu.

Tout le monde se retourna pour voir Alexis, un genou au sol, les mains et le torse pleins de sang. Plusieurs balles l'avaient touché tandis qu'il essayait de protéger les autres.

Marine : Ho non Alexis, ne meurt pas ! Pitié, j'ai besoin de toi pour faire revenir nos enfants dans le droit chemin...

Alexis posa une main sur l'épaule de Cédric qui le regardait sans savoir quoi dire.

Alexis : C'est toi qui dois remettre le monde dans le droit chemin.

Alexis sortit la pochette noire de sa blouse, la tendit à Cédric, puis il cracha une gerbe de sang et s'effondra, mort.

Sébastien : On doit y aller.

Marine : On va pas le laisser là !

Sébastien : Tout ça n'aura jamais existé dès que Cédric aura rejoint le passé ! Mettons-nous à l'abri et il pourra faire son voyage.

Les trois survivants abandonnèrent le corps d'Alexis et descendirent dans le petit tunnel creusé dans les falaises bretonnes qui devait les emmener loin du danger.

Chapitre 4

Sébastien : On s'est fait avoir comme des bizuths...

Marine, Cédric et Sébastien était maintenant menotté à l'arrière d'un fourgon, en compagnie de cinq soldats qui les empêchait des faire le moindre mouvement.

Adrien avait fait espionner le club de Pol depuis plusieurs années, chaque recoin y avait été passé au peigne fin et l'existence du tunnel lui était connue depuis bien longtemps. Il avait donc naturellement fait poster plusieurs soldats à la sortie du tunnel, pour cueillir d'éventuels fuyards. Et lorsque le chef des soldats informa le dictateur Favre de l'identité de leurs détenus, ce dernier leur ordonna de les lui amener sur le champ.

La route fut longue jusqu'à la capitale, d'autant plus qu'ils n'avaient pas le droit de dire un mot. Ils se contentaient donc d'échanger des regards désespérés. Sébastien réfléchissait à toutes les solutions qui leur permettrait de récupérer la boîte de LSD et la paire de lunettes temporelles que leurs avaient confisqué les ravisseurs.

Après quelques heures de route, le fourgon s'arrêta enfin, et on les fit descendre. Marine et Sébastien s'était tous les deux pissé dessus car ils n'avaient pas eu le droit à une pause pendant le trajet. Marine à cause de la petite taille de sa vessie, et Sébastien à cause de sa prostate.

Les soldats leur firent passer les grilles de l'Elysée où les attendait, dans son bureau, le jeune dictateur. Cédric se dit qu'il n'aurait jamais pensé traverser un jour la grande cour qui donnait accès à l'Elysée. Encore moins dans ces conditions.

Lorsqu'ils pénétrèrent dans le bureau, Cédric eu l'impression de voir son ancien ami. Adrien Favre ressemblait énormément à son père, bien qu'il fût plus grand d'une dizaine de centimètres.

Marine : Espèce de salop ! A cause de toi Roméo, Cédric, Pol et Alexis sont morts !

Un soldat leva la main vers Marine pour la gifler mais Adrien lui ordonna d'arrêter.

Adrien : Tu sais pourquoi la France est restée enlisée dans sa merde pendant toutes ces décennies ?

Sébastien : sûrement pas à cause de nous.

Adrien : Mais si, justement. A cause des perturbateurs. Les gens passent leur temps à se plaindre de leur situation, alors qu'un rien suffit pour vivre. C'est ce que les gens doivent comprendre. Et ceux qui n'en sont pas capable doivent mourir.

Cédric : Bon hé ça va là, le mec c'est Voldemort tu sais !

Adrien : Ne la ramène pas trop toi, insolent ! Je sais que tes amis sont allé te chercher dans le passé, et il va falloir m'expliquer pourquoi !

Soldat : On a récupéré ça sur eux.

Il s'approcha d'Adrien et lui confia la pochette noire et la paire de lunettes.

Adrien : Que contiennent ces seringues ?

Tous les trois restèrent silencieux. Après avoir insisté pendant quelques secondes, il ordonna aux soldats de tuer Sébastien. A peine une seconde plus tard, le corps de Sébastien s'écrasait sur le sol et le tapis qui sur lequel il avait atterri commença à s'imbiber de sang.

Adrien : Tant mieux, il faisait trop bourge ce tapis, je vais te rendre ça un peu plus sobre moi.

Marine pleurait et elle tenta de se pencher vers Sébastien, mais les soldats la maintenaient fermement.

Cédric : Enculé...

Adrien : Tu as 5 secondes pour me dire ce que tu comptais faire avec ces seringues.

Marine rugit et dans un spasme énergique réussit à se libérer de l'emprise de ses agresseurs. Elle se précipita vers Adrien qui restait immobile. Lorsqu'elle ses doigts effleurèrent la gorge du dictateur et qu'elle sut qu'elle avait la rage nécessaire pour le tuer, elle sentit une dizaine de balle la transpercer de toute part. Elle tomba à genou, les mains serrant la chemise d'Adrien. Les larmes aux yeux, sa rage ne s'était pas éteinte. Elle regarda une dernière fois en l'air et planta son regard dans celui d'Adrien. Il avait les mêmes yeux que son père.

Adrien : Sale bizute.

Puis elle s'effondra, et son sang se mêla à celui de Sébastien.

Adrien : Bon, maintenant j'ai plus vraiment de moyen de pression, mais j'imagine que si je te tue je ne risque pas grand-chose. Je ferai analyser le contenu de ces seringues après ça.

Soudain, un soldat entra en trombe dans le bureau, sans même prendre la peine de frapper.

Soldat : Mr Favre, il se passe quelque chose dehors ! Xavier et Kendji sont revenus, ils ont levé une armée et ils se dirigent vers nous !

Adrien regarda par la fenêtre et vit la foule menaçante qui s'approchait à l'extérieur des grilles qui entouraient l'Elysée. Il jura et ordonna à ses soldats de protéger l'entrée. Seul le soldat le plus gradé resta, tenant toujours Cédric en joue.

Adrien : les petits fils de pute... Ils vont voir ce que ça fait de se frotter au grand Adrien Favre !

Puis il se tourna vers le dernier soldat restant et montra Cédric du doigt.

Adrien : Tue-le.

Mais à peine sa phrase terminée, on frappa trois coups à la porte. Le soldat attendit les ordres. Adrien attrapa rapidement un pistolet dans le tiroir de son bureau, le pointa sur Cédric, puis

ordonna au soldat d'aller ouvrir la porte. Ce dernier s'exécuta, et à peine avait-il entrouvert la porte qu'une flèche traversa son crâne et il s'effondra au sol. Terrorisé, Adrien attrapa Cédric, colla le canon de son arme contre sa tempe et hurla.

Adrien : Qui que vous soyez, si vous tentez la moindre chose contre moi je tue le gamin !

Cédric : Comment ça le gamin ?!

La porte s'ouvrit complètement et un homme entra. Il porta une grande robe en peau de loup et une capuche faite dans une tête d'ours couvrait son visage. Sa main tenait fermement un arc. L'air s'emplit d'une odeur de viande fumée et de terre mouillée. En un éclair, l'homme dégaina une flèche de son carquois et arma son tire en pointant le visage du dictateur qui n'eut pas le temps de réagir.

Adrien : Je vous préviens, si vous tirez le gamin y passe !

Cédric : C'est bon on a compris...

Homme : Alors frérot, on a décidé de prendre le pouvoir ?

Adrien : Quoi ?! Comment ?

L'homme fit tomber sa capuche d'un coup de tête. Son visage était allé et marqué de nombreuses cicatrices. Ses longs cheveux blonds étaient rassemblés en une queue de cheval, et une épaisse barbe hirsute masquait la moitié de son visage.

Aymeric : Et oui petit frère, c'est bien moi.

Le dictateur était effaré. C'était la première fois de sa vie qu'il voyait son demi-frère.

Adrien : Comment tu es rentré ici ?!

Aymeric : On apprend toute sorte de choses chez les scouts tu sais. Je sais passer inaperçu.

Cédric : Avec une capuche en tête d'ours ?!

Adrien : Silence ! Que fais-tu ici ?

Aymeric : J'étais au plus grande des calmes en train de cueillir du tilleul pour me préparer une tisane, dans la maison en bois que je me suis construit dans la forêt de Luberon, lorsque Xavier et Kendji se sont présentés à moi. Ils m'ont expliqué être les fils de Alexis et Marine, qu'ils s'étaient engagés dans ton armée mais que devant tes pratiques meurtrières, ils avaient préféré tout arrêter pour entrer dans la résistance à leur tour. Ils m'ont appris que tu projetais de tuer Roméo, et c'est pour te raisonner que j'ai décidé de prendre mon cheval pour te prier de lui laisser la vie sauve.

Adrien : Pour sauver Roméo ?

Aymeric : Oui.

Adrien : Tu es un peu en retard Aymeric, Roméo est déjà mort ! Ainsi que tous les autres. J'ai exterminé les fragiles au complet !

Aymeric : Mon dieu... Heureusement, je suis arrivé à temps pour sauver Cédric !

Adrien : Oui mais celui-là c'est celui du passé, celui du présent est déjà mort !

Aymeric : Que dis-tu ?

Adrien : Les voyages dans le temps, tout ça. Putain t'as branlé quoi dans ta forêt pendant vingt ans !

Aymeric : J'ai vécu avec du bois pour l'hiver, de l'eau pour l'été, et des livres pour me distraire.

Adrien : Et bah nous pendant ce temps-là on a inventé les lunettes à voyager dans le temps.

Aymeric : Fantastique, je vais pouvoir rencontrer les vrais hippies des années soixante !

Adrien : Non, car tu vas mourir. Je vais vous tuer tous les deux et m'occuper de cette rébellion ! Amor patriae nostra lex !

Aymeric : Aut vincere, aut mori.

Adrien pointa à toute vitesse son arme vers Aymeric et au moment où le hippie lâchait sa flèche, il tira. Chacun reçut un projectile au milieu du front, et ils s'effondrèrent, morts tous les deux. Devant ce triste fratricide, Cédric resta un moment sans savoir quoi faire. Dehors, il entendait les cris d'une bataille qui faisait rage entre l'armée communiste, désormais décapitée de leur chef, et l'armée révolutionnaire menée par Xavier et Kendji Théau-Fily.

Cédric attrapa les lunettes et la pochette noire. Un écran s'afficha sur le verre de la lunette droite, et d'un coup d'œil il sélectionna l'onglet « Nouveau Voyage ». Il lui fallait qu'il remonte le temps avant qu'Adrien rencontre la maman d'Aymeric, mais suffisamment tard quand même pour pouvoir approcher Adrien normalement. Soudain, il eut une idée. Il savait précisément à quel moment il pourrait injecter le LSD sans aucune résistance.

Il régla la date et l'heure, puis il disparut dans un vortex au moment où les rebelles enfonçaient la porte de l'Elysée.

Chapitre 5

Il faisait noir et froid. Voilà plusieurs heures que Cédric attendait, tapie dans l'ombre du jardin de Thibault Prioul, le jeudi 18 décembre 2014. Il était vingt-deux heures, et les Fragiles faisaient leur première soirée tous ensemble pour la post-exam du premier semestre.

Cédric s'approcha furtivement de la porte d'entrée et observait la scène sans un bruit. Il vit Alexis qui filmait Adrien en train d'exposer son avis sur les bizuths, exposé qu'il termina en se rinçant l'estomac d'une grande gorgée de Rhum pur, avant de tomber par terre.

Cédric : Ça devrait plus tarder maintenant...

Une dizaine de minutes plus tard, Adrien sortait par la porte de derrière, bien décidé à rendre visite aux propriétaires de Thibault. Après avoir regardé par la fenêtre ce qui se passait à l'intérieur de la grande maison des propriétaires, il alla comater dans les parterres de fleurs, à moitié endormis.

Cédric attrapa la pochette, s'approcha d'Adrien, et lui tapa plusieurs fois sur la joue pour s'assurer qu'il ne réagissait plus. Il sortit ensuite une des seringues de la pochette, retira la ceinture et la braguette d'Adrien, puis plongea sa main dans son caleçon pour attraper ses testicules.

Cédric : T'as pas intérêt à te réveiller maintenant...

Une fois les bourses saisies, il y enfonça d'un coup l'aiguille et vida son contenu. Adrien émit un petit hoquet de surprise, et Cédric remballa ses affaires avant de disparaître dans la nuit. Lorsqu'Adrien retrouva ses esprits, il était assis dans les parterres de fleur, la bite à l'air.

Adrien : Bin mon cochon...

Cédric avait enfin rejoint son époque, et plusieurs jours s'étaient passés depuis l'incendie de Pontchaillou. Tout s'était passé exactement comme la dernière fois, hormis l'histoire incluant la mère d'Aymeric. Adrien et elle vivait probablement une folle histoire passionnelle, mais jamais elle ne tomberait enceinte, jamais Aymeric ne le découvrirait, et il ne tuerait pas Adrien. Le futur était sauvé.

Après les événements incroyables des derniers jours, les fragiles avaient décidé de se retrouver pour une soirée au calme, là où tout avait commencé, dans l'appartement de Pol. Ils se remémoraient la découverte gênante de l'idéologie du grand-père d'Aymeric, le meurtre accidentel du voisin, la course poursuite dans les rues de Rennes, la capture par la secte anti nazis dirigée par Morandi, et enfin l'incendie de l'hôpital de Pontchaillou. Tous ces événements, si soudain, leur paraissait presque irréel. Cédric aurait voulu partager sa dernière aventure avec eux, mais il savait que jouer avec le temps pouvait être dangereux, et qu'il valait mieux que les choses se déroulent d'elles même, et il s'était d'ailleurs débarrassé des lunettes à voyager dans le temps. Il avait décidé de ne pas influencer l'avenir.

En fait, il y avait quand même une chose qu'il regrettait d'avoir changé. Deux personnes à qui il devait la vie, et qu'il n'avait même pas eu l'occasion de rencontrer, n'allait pas naître dans le nouveau futur.

Cédric attrapa son sac et entra dans la cuisine. Il y trouva Alexis et Marine, occupé à débattre sur le dernier épisode des Chtis à Moscou. Il posa le sac sur la table et en sortit une bouteille remplie d'un liquide transparent.

Alexis : C'est quoi ça ?

Cédric : Vous vous êtes déjà pris une cuite à l'alcool de pharmacie à 90° ?

Marine : Enorme !!!

FIN...

